

Romains 5:12-21 “Repartir à zéro”

Révérend Dale Harris
Conférence des ministres, 25 septembre, 2013

Il m'arrive parfois de me demander si notre monde a déjà été *plus prêt* à entendre parler de la justification par la foi qu'il ne l'est aujourd'hui. Si cela semble exagéré, écoutez-moi bien.

En 2012, Anne Hathaway a joué le rôle de ‘Cat Woman’ dans le troisième film de la trilogie de *Batman*. Mais, quel est donc le rapport entre Cat Woman et la justification par la foi? Voilà, presque au début de l'histoire de Cat Woman, nous découvrons que ce qui la motivait vraiment, aussi bien comme cambrioleuse que concernant son intérêt amoureux ambigu pour Batman, ce qui la motivait dans tous ses exploits était la promesse de repartir sur une bonne base.

Vous avez peut-être déjà entendu cette histoire. Cat Woman avait, semble-t-il, une histoire assez sordide en tant que super-vilaine dans les bandes dessinées et, à *cette époque*, tout ce qui lui arrivait était inscrit *quelque part*, et accessible pour *tous et chacun*, sur l'Internet mondial. (J'ignore si Cat Woman a déjà eu l'idée de se présenter à un poste public, mais avec une empreinte digitale comme *la sienne*, elle ne pourrait même pas être engagée dans un supermarché.

On efface l'ardoise. Dans les rues de Gotham, l'idée circule qu'un certain gourou de l'ordinateur a développé *quelque part* un programme d'ordinateur appelé 'Repartir à zéro', qui est censé effacer *entièrement* tous les documents (records) de l'utilisateur de *chacune* des bases de données de la planète, grâce à un simple clic, sur un seul bouton. Or, pour des raisons qui sont peut-être évidentes, Cat Woman aurait fait n'importe quoi pour s'approprier ce programme. Elle aurait même trahi Bruce Wayne, remis Batman à la Ligue des ombres, et mettre en péril le bien-être de toute la cité de Gotham pour y arriver.

Il n'est pas certain que vous soyez un adepte de Batman. Or, selon les critiques, une des *raisons* pour lesquelles les films de Batman sont aussi populaires, c'est leur tendance à exposer les racines de nos anxiétés sociales les plus profondes. Ces films mettent nos problèmes sociaux en pleine lumière, ce qui fait que nous nous posons ensuite des questions assez dures au sujet de ce que nous voyons dans ces films.

En fait, je crois que le problème de Cat Woman devient aussi notre problème. Qu'est-ce qui me définit à mes propres yeux? Et aux yeux des autres, qu'est-ce qui me définit? Est-ce que tout ce '*matériel digital*' qui apparaît lorsque vous cherchez mon nom dans Google peut vraiment être moi? Sinon, qu'est-ce qui me définit vraiment? Voici ce que je veux dire. Sans exagérer, je crois qu'il s'agit là de la *crise* la plus profonde de notre temps.

Alors que les anciens indicateurs traditionnels que nous utilisons pour nous définir les uns, les autres (ex: la famille, la communauté, et une carrière qui durait toute une vie et se terminait par une retraite bien garnie). Alors que ces choses disparaissent du centre de nos identités, personne ne sait vraiment plus comment se définir. Et je crois que notre monde *brûle* de connaître la réponse à la question: 'Qu'est-ce qui me définit?'

Vous souvenez-vous de l'émeute qui est survenue à Vancouver en 2011 concernant la Coupe Stanley? Un des jeunes qui ont été arrêtés suite à cela était le fils d'un médecin respecté. Il était le capitaine de son équipe de polo au secondaire. Voyons donc, un jeune homme prometteur dans tous les domaines, et voilà qu'après l'émeute, on a découvert un film vidéo sur le web où on le voit vandalisant un véhicule de la police.

Lorsque la vidéo s'est répandue, il s'est rendu à la police. Un journaliste lui a demandé qu'est-ce qui l'avait poussé à se rendre. Je n'oublierai jamais cela. Il s'est mis à pleurer et il a dit: 'Avant aujourd'hui, si vous aviez cherché mon nom dans Google, vous auriez été mis au courant des projets que j'ai réalisés et des prix que j'ai gagnés. Aujourd'hui, si vous cherchez mon nom dans Google, vous n'allez trouver que du matériel concernant cette émeute'. Les gens ne se regardent plus souvent dans leur miroir afin de découvrir qui ils sont. (De nos jours, de plus en plus, ils regardent dans Facebook.)

Dernièrement, j'ai entendu un professeur en droit de Harvard qui parlait de tout cela en termes de 'banqueroute de la réputation'. Il a dit, de façon sinistre, que 'le web n'oublie jamais' avant d'ajouter que 'ce dont nous avons besoin serait un moyen de déclarer une 'banqueroute de réputation' et de repartir à zéro. Comme vous le savez, a-t-il-dit, 'il faudrait que l'Internet vous offre une seule chance de tirer un levier qui détruirait votre identité digitale et vous permettrait de tout recommencer!'

Lorsque je l'ai entendu dire cela, j'ai recommencé à nouveau à penser que *notre monde n'a jamais été aussi prêt* à entendre parler de la justification par la foi. Nous savons bien que nous sommes 'tous en banqueroute' concernant notre réputation, que notre nom ressorte d'une recherche Google ou non, puisque même si Google ne connaît pas notre passé, Dieu, lui, le connaît. Mais, en Lui, et à cause de notre foi en Lui, nous pouvons repartir à zéro avec une ardoise propre.

Maintenant, si vous me suivez toujours après tout cela, je suppose donc que nous devons aujourd'hui nous poser cette question: 'Est-ce que nous réalisons combien cette chose que nous appelons la justification par la foi est radicale? Car si nous pouvons retenir ce que Cat Woman a à nous dire, nous cherchons désespérément un moyen qui aurait la puissance de nous aider à *nous redéfinir*. Or, voilà exactement ce que nous avons dans la doctrine de la justification par la foi. La question demeure celle-ci: est-ce que nous comprenons cette doctrine?

Est-ce que la justification par la foi est le renversement radical du péché par Dieu?

Tout au moins, c'est ce que Paul semble nous dire aujourd'hui, avec tout son discours sur le péché, et comment, tout comme la mort est venue dans le monde à travers le péché d'un homme, la vie est venue dans le monde à travers la justice d'un homme, et comment sa justice—c'est-à-dire la justice de Christ—apporte *partout* la vie éternelle à tous.

Je sais qu'il y a beaucoup de choses difficiles à comprendre dans tout cela, mais ce que j'entends en écho au fond de tout cela, c'est Paul qui dit, écoutez : Essayez de l'avoir. Essayez de le faire entrer dans la tête: 'Dieu *renverse le péché d'une façon radicale* grâce à la foi en Christ.

Je le mets comme ça *en particulier* – 'La justification est le renversement radical du péché par Dieu'. – Et si je le mets comme ça, c'est parce que j'espère que cela nous aidera à élargir un peu plus nos horizons, lorsqu'il s'agit de la place que la justification doit avoir dans notre expérience journalière de la vie avec Jésus.

En plus, c'est aussi parce que je pense que nous n'accordons pas assez de valeur à cette doctrine. Quant à moi, j'ai eu tendance à la réduire tout bonnement à quelque chose comme 'obtenir mon assurance incendie pour aller au ciel', un peu comme pour m'assurer que mes péchés sont pardonnés, dans le sens *abstrait*, vous comprenez? De cette façon je n'aurais pas à me soucier des conséquences éternelles de mes actions après la mort.

Et je suppose que *c'est* bien cela. Mais, quand je lis Paul attentivement dans Romains chapitre 5, j'ai la forte impression que la justification concerne plutôt le renversement du péché par Dieu, dans nos vies de tous les jours, mais aussi je crois que cela veut dire que Dieu veut s'assurer que nous sommes prêts pour aller au ciel.

Je veux dire, tout juste quelques versets avant, Paul disait que puisque *nous sommes justifiés*, nous *devrions être en paix* avec Dieu (ici et maintenant). Il a dit aussi que notre justification devrait faire en sorte que nous commencions à nous réjouir de nos souffrances et de nos tribulations (probablement parce que, étant justifiés, nous savons que nos souffrances n'auront pas le dernier mot), et que cela, à son tour, va développer en nous la persévérance qui raffine notre caractère et nous offre l'espoir que notre vie va changer (tout cela ici et maintenant).

Paul semble penser que la justification par la foi est, et devrait être, une partie de notre croissance, de notre expérience continue comme disciples de Jésus-Christ. Au risque de rendre cela beaucoup trop simple: la justification n'est pas 'pour le ciel.' La glorification est pour le ciel alors que la justification est pour ici et maintenant. Il s'agit de *faire l'expérience* du renversement radical du péché dans nos vies, dans le présent et d'une façon continue, alors que nous continuons de grandir en Christ.

Maintenant, je ne voudrais pas avoir l'air de vous vendre une certaine marque ou quoi que ce soit, mais le Manuel de l'ÉMLC nous aide vraiment à saisir cette idée de la justification comme étant un renversement continu du péché, de façon similaire (je crois) à celle utilisée par Paul pour expliquer ce sujet. Cela nous parle de la justification *aussi bien* en termes d'entrée qu'en termes de *continuation dans* la nouvelle vie avec Jésus. (Chapitre 1, page 5, sous-section 116 pour ceux d'entre nous qui sont puristes.)

Cela dit que la justification est un '*terme légal*' qui décrit comment Dieu décide effectivement que des personnes sont justes, *en les libérant* de la culpabilité et de la pénalité qui sont rattachées à leurs péchés, grâce à leur relation personnelle avec son Fils Jésus-Christ. Dans notre ère digitale, nous pourrions décrire cela en 140 caractères ou moins alors qu'à travers la foi en Dieu, ces personnes reçoivent une fiche vierge.

Mais imaginez avec moi, pendant une seconde, que Cat Woman a effectivement mis la main sur cette fiche de réputation sans tache (si on revient au cinéma). Mais, disons que sa vie digitale passée *a été* complètement nettoyée. Et disons ensuite qu'elle a continué *de marauder* la nuit sur

les toits de Gotham, dans ses vêtements collants et qu'elle portait *toujours* son masque dans des fêtes afin que personne ne puisse la reconnaître vraiment. Lorsque Batman lui a demandé pourquoi elle n'a pas accepté de fréquenter Bruce Wayne, ce millionnaire bien éduqué, qui semblait être un vrai bon parti. Elle a répondu: 'mais, il ne serait pas intéressé par une fille qui a *un dossier comme le mien*.'

En d'autres mots, pourrions-nous dire encore qu'elle était *libérée* de la culpabilité et de la pénalité de ses péchés si elle continuait de vivre de la même manière qu'elle l'avait *toujours fait*? Pourrions-nous *vraiment* dire que son record avait *réellement* été effacé si cela n'avait pas changé *radicalement* sa façon de vivre, ici et maintenant?

En fait, nos vies doivent refléter notre *statut de justifié* devant Dieu. Et de cette façon radicale, lorsque ce n'est pas le cas, la *promesse* de la justification (c'est-à-dire l'assurance que la relation est bonne entre nous et Dieu *uniquement* sur la base de notre foi en Christ), cette vérité vient nous chercher et nous libère afin que nous puissions essayer de nouveau.

Toi, qui est un disciple fidèle de Jésus Christ, est-ce que tu as bien saisi qu'un renversement radical du péché a débuté pour toi, que cela est en train de se produire dans ta vie, et que *la pierre de base* de ce renversement radical est le fait que tu as déjà été justifié devant Dieu. *Tu es déjà justifié* par ta foi en Jésus-Christ!

Nous **devons** comprendre cela. Si jamais nous voulons du moins être un peu inspirés, nous devons partager cela avec les 'Cat Womans' de nos vies. Nous devons comprendre combien la justification par la foi est quelque chose de *radical* pour nos vies.

Et *afin de nous aider* à comprendre cela, je me demande s'il ne serait pas mieux aujourd'hui de le diviser en deux questions. Puisque, d'un côté, nous devons nous demander: '*Croyons-nous vraiment que le péché est réellement quelque chose qui a besoin d'un renversement radical?*'

Eh bien, au risque de souligner ce qui est évident, remarquez combien Paul semble croire que le péché *est* un problème très sérieux. Au verset 1, il le décrit comme étant à l'origine de la mort dans le monde, comme quelque chose qui a touché et touchera chaque personne sur la planète. Au verset 17, il dit que cela a entraîné la condamnation de toutes les personnes. Au verset 21, il parle de quelque chose qui règne sur la mort, donc qui est plus fort que la mort.

Lorsque je lis Romains 5:12-21, je n'ai pas l'impression que Paul pense premièrement à mes petits vices et à mes manquements spirituels privés autant qu'il pense à quelque chose de plus profond et très répandue dans la condition humaine elle-même. Quelque chose qui a été brisé et mal tourné jusqu'au cœur même du monde du Créateur. Il ne s'agit donc pas de quelque chose qui peut être résolu 'en essayant plus fort et en faisant beaucoup mieux la prochaine fois'; cela nécessite plutôt *un vrai renversement radical*.

Par contre, peut-être qu'il est plus préoccupé par mes propres manquements spirituels que je ne le réalise.

Un de mes romans favoris est un livre de science et fiction écrit par C.S. Lewis et intitulé '*That Hideous Strength*'.

Eh bien, si vous ne connaissez pas l'histoire, voici un court résumé de Coles. Le caractère principal est un homme très ordinaire, moralement faible, mais quand même assez aimable. Il s'agit du professeur en sociologie Mark Studdock, et sa *pire* faiblesse est qu'il pourrait faire n'importe quoi pour avancer dans sa carrière. Mark est engagé comme chercheur dans une organisation appelée N.I.C.E., qui de prime abord semble être un institut scientifique dédié à l'amélioration de l'humanité.

Toutefois, après n'avoir lu que quelques pages, on apprend que Mark découvre que le N.I.C.E est en réalité une excuse pour certains criminels interplanétaires qui ont déjà un plan diabolique (et je peux vraiment dire que cela 'provient du diable'). Il s'agit effectivement d'un complot diabolique pour régner sur le monde. Avant de réaliser cela, il est pris au milieu d'une lutte de pouvoir satanique où le sort de la planète n'est rien de moins qu'en jeu.

Mais voici la chose qui me fascine à propos du livre '*That Hideous Strength*'. Car, comme je l'ai dit, Mark n'est pas vraiment un mauvais gars. Disons qu'il n'a aucun compas moral et qu'il pourrait dire un mensonge ou deux s'il croyait que cela pourrait l'aider à avancer. Il répand des commérages au sujet de ses collègues de travail – mais, qui ne l'a jamais fait? - il recherche la faveur de ses supérieurs (le terme britannique pour cela est 'lécher les bottes de quelqu'un'). Mais, n'est-ce pas ce qu'on doit faire pour avancer dans cette sorte de travail? Il est du genre pompeux, imbus de lui-même et il ne traite pas sa femme particulièrement bien, mais personne ne pourrait dire qu'il est *diabolique*. Je dirais même qu'il est en fait un gars assez ordinaire.

Ce qui est génial à propos de ce livre, c'est la façon que C.S. Lewis utilise en prenant ce pécheur très ordinaire et en le plaçant au milieu de ce complot *outrageusement méchant* pour conquérir le monde. On dirait presque qu'il dit: 'écoutez, ils ne sont pas différents'. Les déficiences morales légères de Mark Studdock proviennent de la même racine que les *pires* manigances de l'organisation N.I.C.E. Et leurs *péchés* interplanétaires, ces crimes démoniaques de N.I.C.E (?), sont sûrement plus pesants dans *la balance*, mais, en réalité, ils ne sont pas différents des péchés ordinaires de Mark Studdock, qui sont presque l'égoïsme ennuyant et l'orgueil.

Dans un autre de ses livres, *The Screwtape Letters*, C. S. Lewis nous présente ce qui suit. Il y a un passage où un démon nommé Screwtape donne des conseils à un démon plus jeune nommé Wormwood au sujet de la 'meilleure façon' de gagner une âme pour l'enfer. Voici ce qu'il conseille. 'Il importe peu que les péchés soient très petits, puisque leur effet cumulatif est de diriger l'homme à l'extérieur de la lumière. Un meurtre n'est pas pire que de jouer aux cartes lorsqu'il s'agit d'égarer une personne. En fait, (écoutez bien ceci), le meilleur chemin pour l'enfer est celui qui est graduel: une pente douce, un chemin facile, sans détours soudains, sans bornes, sans affiches routières.'

Aujourd'hui je prêche à la chorale et je n'ai donc pas besoin de vous le dire, je dois seulement vous rappeler le résumé sommaire en quatre points de la vision du salut selon Wesley: *Tous doivent être sauvés; Tous peuvent être sauvés; Tous peuvent savoir qu'ils sont sauvés; Tous peuvent être sauvés au plus haut degré.* (J'espère que cela vous rappelle quelque chose). Eh bien,

ce dont nous parlons ici est une vérité biblique, et c'est aussi une conviction wesleyenne qui dit que *tous ont besoin* d'être sauvés.

Toutefois, ce n'est pas parce que le péché est *hors de l'ordinaire* que tous ont besoin d'être sauvés mais c'est plutôt parce que le péché est si *ordinaire*. Tous sont touchés par le péché, tous sont complices. Paul en parle ainsi: 'la mort est venue à *tous*, parce que *tous* ont péché.'

Voici la perspective de Paul concernant le péché. *Parce que* cela est si ordinaire et envahissant, cela exige vraiment *un renversement radical*, le genre de *renversement* qui ne peut commencer qu'en nous, lorsque nous nous tournons vers Christ par la foi, et que nous permettons à *son caractère de commencer à transformer notre caractère*.

Voici donc la première question: 'Partageons-nous la perspective de Paul là-dessus, soit que *nous avons tous besoin* d'un renversement radical du péché dans nos vies.

Aujourd'hui, lorsqu'on m'a demandé de parler de la justification par la foi, une des choses sur lesquelles on m'a demandé d'insister est que nous devons conserver cette doctrine avec une passion évangélique, c'est-à-dire : avoir la compassion des gens qui ne connaissent pas Jésus et les exhorter à le connaître. Nous devons conserver cette doctrine avec cette sorte de passion, sinon elle deviendra inerte dans nos mains.

Mais comme j'ai été en réflexion sur 5 ces dernières semaines et que je n'arrête pas de penser que tant que nous ne voyons pas le péché de la même manière que Paul, jusqu'à ce que nous soyons convaincus que le péché est vraiment quelque chose qui *a besoin* d'un renversement radical 'dans nos propres vies, et dans les vies de ces personnes que nous aimons et avec qui nous vivons et interagissons' – cela voudrait dire que tant que nous ne verrons pas le péché avec les yeux de Paul, je ne crois pas que nous pourrions conserver cette doctrine de la justification avec *cette sorte de passion évangélique*.

Nous ne pourrions certainement pas saisir combien ce renversement que Dieu nous offre est vraiment radical et que c'est seulement possible par la foi en Christ.

Bien sûr, cela nous amène à l'autre 'question' que nous devons nous poser ce matin, soit : Voyons-nous *le péché* de la même manière que Paul le voit?' La deuxième question découle de la première et est peut-être même *plus importante*: 'Voyons-nous dans la doctrine de la justification *ce que Paul semble y voir?*'

Voici la question: 'Est-ce que nous chérissons et nous nous accrochons à cette solution comme la solution de Dieu pour le péché de *tous et chacun?*

Relisez les versets 15-17 du chapitre 5 avec moi et essayez de saisir exactement combien ce que Dieu nous offre est énorme et comment il est si *bon et grand* qu'on ne peut l'exprimer, c'est-à-dire ce que Dieu nous offre si nous avons seulement la foi en Jésus-Christ. Paul dit que 'ce don n'est *rien* comparativement à l'offense. ' Parce que le péché d'un homme a causé la mort de plusieurs', Dieu a *renversé* l'offense. Paul nous dit que la grâce de Dieu, cette grâce qui est la nôtre en Jésus-Christ, déborde d'une seule personne à la multitude. Le jugement a suivi *un péché*

et a apporté la condamnation, mais ce don qui est la grâce de Dieu a suivi, après *plusieurs péchés*, et a apporté la justification.

Avez-vous compris cela? Alors que le péché nous avait tous touchés, nous avait tous condamnés et nous avait tous impliqués, Dieu nous offre à tous en échange, sa grâce, sa vie, et un 'dossier vierge pour chacun de nous.'

Je pourrais mentionner ici comment nous en sommes venus au deuxième point de la perception wesleyenne du salut. Non seulement nous avons tous besoin *d'être sauvés*, mais nous pouvons tous *être sauvés*. Le don de la vie que Dieu nous offre à travers notre foi en Christ est offert à tous; et cela est vraiment *aussi radical*.

Maintenant, il ne s'agit peut-être pas seulement de 'cocher' certains points doctrinaux sur une liste de vérification pour savoir que la sotériologie wesleyenne est vraiment *wesleyenne*, *n'est-ce pas*? Il s'agit plutôt d'expérimenter ce renversement du péché *dans nos propres vies* qui est si *profond et si transformateur* si bien que cela nous donne la passion de le partager avec les autres. Il s'agit de saisir cette justification par la foi si profondément dans notre vie, afin que nous devenions réellement partie du renversement radical de Dieu pour le péché, et que nous invitions les autres à en faire l'expérience avec nous, par la foi en Jésus-Christ.

Comme je l'ai déjà dit, je me demande – et peut-être vous vous demanderez aussi avec moi d'ici à la fin – je me demande si notre monde n'a jamais été plus prêt à entendre parler de la justification par la foi. Enfin, je suis certain que la terminologie que j'ai utilisée aujourd'hui sur le péché, le salut, et ce n'est pas tout, ne va pas me permettre d'avoir du temps d'antenne sur CBC à n'importe quel moment bientôt.

Par contre, si on peut tirer quelque chose de Cat Woman à ce sujet, vous et moi vivons dans un monde où les gens se posent certaines questions très profondes concernant qui ils sont et sur ce qui les définit. Ils se demandent s'il est vraiment possible de *nettoyer leur dossier* lorsqu'il s'agit de comprendre ce qui ne va pas dans le monde.

Et si nous pouvons saisir aujourd'hui combien il est primordial que nous ayons la doctrine de la justification par la foi, si nous pouvons le saisir, je crois que nous découvrirons que nous détenons vraiment la réponse à ces questions très profondes.